

Article

« Voyage au royaume des métamorphoses »

Anne Jutras

Lurelu, vol. 23, n° 3, 2001, p. 71-75.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/11528ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Voyage au royaume des métamorphoses

Anne Jutras



Résultats du concours littéraire 2000

Le jury du quinzième concours littéraire *Lurelu* s'est réuni le 26 octobre dernier pour discuter des trente-trois textes reçus durant l'été. Vingt-sept textes venaient d'une plume féminine et six avaient été écrits par des hommes. La moitié des textes provenaient de la région métropolitaine et un nous avait été soumis par une auteure hors Québec.

Le jury 2000 était constitué de Linda Brousseau, auteure, directrice du Loisir littéraire du Québec, de Linda Clermont, bibliothécaire au niveau primaire à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, et d'Isabelle Crépeau, animatrice au regroupement des bibliothèques publiques de Laval-Laurentides-Lanaudière, et membre de la rédaction de *Lurelu*.

Dans la catégorie des textes destinés aux enfants de cinq à huit ans, où avaient concouru dix-sept participant(e)s, le prix de deux cents dollars est allé à Estelle Whittom, de Charlesbourg, pour «Le petit miroir de tante Yvonne», qui exploitait habilement le dessin de Bruno St-Aubin proposé comme point de départ. Le jury l'a trouvé très bien écrit (quoique avec un vocabulaire peut-être trop relevé pour le groupe d'âge visé). Il y a vu une histoire drôle et originale, une intrigue bien menée qui soutenait l'intérêt jusqu'à la fin.

Onze auteur(e)s amateurs avaient soumis des textes pour les huit-douze ans, et c'est Anne Jutras, de Bromont, qui a gagné le prix de deux cents dollars avec son récit «Voyage au royaume des métamorphoses», que le jury a trouvé bien adapté au groupe d'âge visé. Grande originalité par rapport à la phrase de départ proposée par Carole Tremblay, personnages intéressants, belles descriptions, sensibilité dans les images, voilà quelques-uns des commentaires livrés par le jury.

Enfin, dans la catégorie douze ans et plus, pour laquelle seulement cinq personnes avaient envoyé des textes, M^{mes} Brousseau, Clermont et Crépeau ont arrêté leur choix sur «Gabrielle et Marie», de Monique Giroux, une résidente de Chesterville dans la région des Bois-Francs. Les membres du jury ont été intéressés par son aspect historique, son originalité, ses personnages attachants, et ont relevé des répliques savoureuses dans les dialogues.

Dans chaque catégorie, les textes de première place s'étant dégagés de façon assez nette (contrairement à d'autres années), le jury n'a pas jugé bon d'accorder de deuxième prix.

Nous tenons à remercier Bruno St-Aubin et Carole Tremblay, qui avaient fourni respectivement le dessin et les phrases proposés comme points de départ aux participant(e)s.

«Frôlant à peine la quarantaine», Anne Jutras pratique l'artisanat, s'intéresse à la photographie, au théâtre et à l'écriture, mais c'est surtout par le biais des services de garde en milieu scolaire qu'elle en est venue aux histoires pour enfants. Dans ses temps libres, elle est animatrice auprès des jeunes lecteurs à la bibliothèque municipale de Bromont, en Estrie. La nouvelle que voici est sa première expérience littéraire, nous confie-t-elle, et à en juger par l'émotion avec laquelle elle a reçu l'annonce de son prix, elle donnera certainement suite à ses rêves d'écriture.

— On ne peut quand même pas entrer tous les trois là-dedans! s'écria Victor.

— Rassure-toi. Elle est beaucoup plus spacieuse vue de l'intérieur, répondit Véronik avec malice.

— C'est que... je m'attendais à quelque chose de plus... heu moderne, avoua Victor visiblement désappointé. Il attendait son regard sur la carcasse d'une vieille camionnette abandonnée dans un champ. La peinture, ou du moins ce qui en restait, s'effritait en lambeaux et les vitres brillaient par leur absence.

— Allez, amène-toi Victor, on n'a pas de temps à perdre! lança Véronik, en rangeant à l'intérieur le nécessaire de camping, aidé d'Azuranne. Elle s'assura, ensuite, que personne ne puisse les apercevoir.

— J'arrive, fit-il enfin, en abandonnant la vision parfaite qu'il s'était imaginée d'un engin temporel.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les trois camarades s'approprièrent à utiliser ce vieux tas de ferraille, en catimini, pour accéder à un lointain territoire. En vérité, Véronik avait révélé à Victor cette découverte fabuleuse qui dépassait les histoires les plus farfelues! Victor n'en croyait pas ses oreilles!

Elle lui avait expliqué que cet engin temporel lui permettait d'explorer d'autres mondes semblables à celui-ci, encore inconnus de la planète. Apparemment, on pouvait voyager de notre monde à d'autres sans conséquence majeure. La seule précaution à respecter était de ne pas séjourner au-delà d'une journée. «Pourquoi?» avait demandé Victor, intrigué. «S'attarder plus de vingt-quatre heures risque de te faire perdre la mémoire», avait chuchoté Véronik l'air sombre. «Vraiment? Et quand partons-nous?» avait-il répliqué, camouflant la crainte que ce futur voyage lui procurait. Elle avait donc ajouté avec un sérieux éloquent: «Bientôt, mais avant... jure-moi solennellement de ne rien révéler à personne!»

Depuis, les préparatifs de l'expédition s'étaient accumulés secrètement. Puis, le jour de leur départ, Victor avait simplement informé sa mère qu'ils camperaient dans le champ derrière la maison, à proximité de cette bagnole défraîchie par le temps, oubliant volontairement de lui parler de leur vraie destination.

Installé sur la banquette, Victor observa Véronik extraire une clef de son porte-monnaie. Le silence régnait. Tourmenté à l'idée d'une éventuelle catastrophe, Victor s'agrippait au siège de toutes ses forces.

— Est-ce réellement sécuritaire? interrompit Victor, estimant le voyage un peu hasardeux.



LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE VOUS INTÉRESSE?

**Nous avons
de bonnes nouvelles
pour vous!**

L'UQTR est la seule université québécoise à offrir un programme de **certificat en littérature de jeunesse** (10 cours).

L'UQTR offre également un **programme court en littérature enfantine** (4 cours).

L'UQTR offre ses programmes sur le campus et dans les centres hors campus de Joliette* et de Varennes*.

L'UQTR vous offre également un programme de maîtrise en études littéraires vous permettant de mettre à profit vos connaissances en littérature de jeunesse.

L'UQTR, c'est aussi une équipe de professeurs dynamiques!

**TÉLÉPHONEZ-NOUS
POUR VOUS
INSCRIRE!**

**Trois-Rivières
819.376.5045 (registraire)
Joliette
450.753.7354
Varennes
450.929.2900, poste 370**

Informations :
Johanne Prud'homme, Ph. D.
Professeure en littérature de jeunesse
johanne_prudhomme@uqtr.quebec.ca
Tél. : 819.376.5011, poste 3874



— C'est sans danger! rétorqua Azuranne qui fit volte-face.

Depuis le début, elle n'avait pas prononcé un seul mot. Cette riposte surprit Victor. De tempérament calme et mystérieuse, elle était habituellement silencieuse. En réalité, il ignorait tout d'elle, il avait su qu'elle était pensionnaire chez la mère de Véronik, et qu'un changement de paysage lui avait été recommandé. Car sa pâleur excessive inquiétait son entourage. Véronik avait donc proposé à Azuranne de les accompagner en camping pendant les vacances d'été.

Azuranne, contorsionnée, dévisageait Victor, plongeant son regard dans le sien, un regard d'une intensité à vous faire basculer. Victor se sentit envahi d'un engourdissement. Sa gorge devenait sèche, ses idées se brouillaient. Il observa la couleur de ses yeux. Bleu. Un bleu azur qui par moments s'assombrissait de turquoise. «Son nom lui va à ravir», se surprit-il à penser.

— Alors, monsieur super-prudent, êtes-vous prêt? questionna Véronik examinant Victor par l'entremise du rétroviseur, l'extirpant de sa contemplation.

— Heu... ou... i... balbutia-t-il.

— Prêts, pas prêts, allons-y! s'écria Véronik en glissant la clef dans la fente du démarreur.

Sur l'instant, rien d'anormal se produisit.

On aurait même pu croire que ce banal véhicule ne les transporterait nulle part lorsque, soudain, Victor sentit une légère vibration secouer son siège. Au-dehors, les couleurs changeaient rapidement, puis le décor se teintait d'orange flamboyant. Le paysage, lui, se figeait, semblable à une image photographique, comme si le temps se suspendait. La vibration s'amplifiait de plus en plus et s'interrompit brusquement.

— Terminus, tout le monde descend! s'exclama Véronik, le souffle court.

Victor avait le vertige et retrouvait doucement ses esprits. Véronik emplissait ses poumons d'air avec de grandes respirations bruyantes. Seule Azuranne semblait ne pas avoir été affectée.

Le paysage autour d'eux était complètement transformé. La prairie avait cédé la place à une chaîne de montagnes colossales. Elles étaient turquoise, zébrées de noir, ponctuées de sommets acérés. À leur pied s'étendait un lac limpide aux nuances profondes, bordé d'une plage argentée. Victor n'en croyait pas ses yeux. Une brise légère lui caressa le visage, transportant un doux parfum de fraise.

— Ça te plaît? demanda Véronik un sourire accroché d'une oreille à l'autre.

— Tu parles! Du jamais vu! répondit-il, ébloui par ce qu'il voyait.

— C'est mon endroit favori, confia Véronik qui contemplait elle aussi le panorama de cet autre monde.

Victor se retourna vers Azuranne.

— Et toi, Azuranne, tu es déjà venue ici?

— Oui, il y a longtemps... ce lieu est magique. Il apporte la paix, mais c'est aussi un lieu de grande métamorphose, répondit-elle en échangeant un regard complice avec Véronik.

Victor ne comprit pas très bien ce que ça signifiait, trop absorbé par le paysage. Ils demeurèrent un bon moment silencieux, savourant la beauté des lieux. La journée tirait à sa fin. Le soleil touchait

l'horizon, tissant des ombres fantomatiques. Le campement fut dressé rapidement.

Brusquement, Azuranne fut submergée de douleurs. Accroupie, elle éprouvait de la difficulté à respirer. Victor accourut aussitôt auprès d'elle.

— Azuranne, qu'est-ce que tu as?

— Je vais très bien, murmura-t-elle, se relevant avec peine, le visage livide.

— Tu... tu as une mine épouvantable, dit Victor en jetant un coup d'œil à Véronik pour voir si elle réagirait.

— Allez, Azuranne, viens manger et boire quelque chose, dit Véronik fuyant le regard de Victor.

— Après une nuit de sommeil, j'irai beaucoup mieux, assurait-elle. Sur ce, elle leur tourna le dos et alla se coucher.

Victor suivit des yeux sa silhouette frêle et remarqua trois plumes noires qui ornaient sa chevelure.

— As-tu remarqué la blancheur de son visage, elle n'a pas l'air bien, murmura Victor, un peu inquiet.

— Oui, je sais, répondit Véronik en poussant un long soupir.

— Crois-tu qu'on ferait mieux de repartir et...

— NON! Nous devons demeurer ici, répondit-elle précipitamment. Il m'est impossible de te révéler son secret. Mais, pour son bien-être, nous devons l'accompagner dans ce monde. C'est tout ce que je peux te dire pour l'instant, fais-moi confiance.

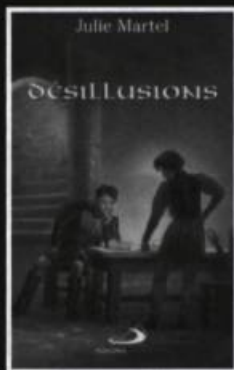
«Encore un secret», pensa-t-il. Décidément, les filles n'en finissaient pas de le surprendre. Plongé dans le mystère, il avait le sentiment que cette histoire laissait présager des ennuis. Dans un silence embarrassé, Victor et Véronik allumèrent un feu et avalèrent un repas frugal, puis se dirent bonne nuit et allèrent se coucher. Victor était exténué, le sommeil l'assailit subitement. Ses paupières ne supportaient plus leur propre poids. Peu à peu, il sombra dans un sommeil profond, chargé de rêves étranges.

Le lendemain, Victor se réveilla en sursaut, comme si on lui donnait une décharge électrique. Une cacophonie de croassements continue vociférait à l'extérieur de la tente. Les yeux endormis et le cœur battant, il essayait de se remémorer les derniers événe-

Des lectures de qualité

En vente chez votre libraire

www.mediaspaul.qc.ca



Désillusions

Julie Martel
ISBN 2-89420-427-2
Fantastique épique
168 pages * 8,95 \$

La guerre continue. De bataille en bataille, Szenia va de désillusion en désillusion. :



Julie Martel

Le guet-apens

Le guet-apens

Julie Martel
ISBN 2-89420-428-0
Fantastique épique
160 pages * 8,95 \$

Szenia aura-t-elle le courage de risquer la vie de son ami Uralyn?



Jean-Louis Trudel

Guerre pour un harmonica

Guerre pour un harmonica

Jean-Louis Trudel
ISBN 2-89420-429-9
Science-fiction
184 pages * 8,95 \$

Attention! Jouer de cet harmonica, c'est risquer sa vie...



Guy Sirois

Un Voyage de Sagesse

Un Voyage de Sagesse

Guy Sirois
ISBN 2-89420-426-4
Science-fiction
184 pages * 8,95 \$

Mikkan se lance à la recherche de la mythique cité de Hevendyr.


MEDIASPAUL

ments. «L'engin temporel... d'autres mondes... Azuranne... le temps... LE TEMPS!» se rappela-t-il brusquement. Il scruta sa montre, qui indiquait midi. Un bref calcul lui révéla les heures écoulées depuis leur arrivée.

Ses yeux s'agrandirent et son cœur fit un bond. Déjà vingt heures volatilisées!

— Pas possible! Je dois prévenir les filles immédiatement, se dit-il affolé.

Il les chercha du regard et remarqua leurs sacs de couchage vides. L'inquiétude commençait à le ronger lorsqu'il se glissa dehors, un vent hivernal gonfla la tente, le laissant bouche bée devant la mince couche de neige qui recouvrait le sol. Le paysage s'était modifié, le turquoise des montagnes disparaissait sous la neige et les arbres squelettiques offraient un triste spectacle. Victor balaya l'horizon du regard à la recherche de ses deux amies. Personne. Il se dirigea vers le feu; peut-être avaient-elles mijoté quelque chose de chaud? Personne. Il fit une dernière tentative vers le lac.

— VÉRONIKKK... AZURANNEEE... hurla Victor dans l'espoir d'une réponse. Il attendit un moment, rien.

«Où peuvent-elles bien être?» songeait Victor. Il s'immobilisa un moment pour réfléchir. La froidure s'engouffrait dans ses vêtements, tandis qu'une tempête de pensées se déchaînait dans sa tête. Malgré le vent qui sifflait dans ses oreilles, un bourdonnement de conversation parvint jusqu'à lui. Une lueur d'espoir éclaira son visage. Le son provenait des falaises; pendant qu'il s'y dirigeait, il perçut des fragments de discussion.

— NON... incapable... disait une voix.

— SI... dernière... chan... répondait l'autre voix.

Victor se méfiait, il regardait autour de lui à l'affût du moindre danger. Ce monde au brusque changement climatique ne lui inspirait plus confiance. Il frissonnait à l'idée d'une éventuelle rencontre avec des créatures insolites à vous faire dresser les cheveux sur la tête : «Mieux vaut être sur ses gardes!»

Le sentier maintenant s'élevait de plus en plus et l'ascension fut haletante. De loin, il ne distinguait pas très bien les deux silhouettes qui semblaient se disputer. Subitement, le chemin se cassa. De l'autre côté, un escarpement glacé aussi raide qu'un toit de maison se terminait sur un précipice profond de plusieurs centaines de mètres. Son escalade se terminait ici. À présent, il pouvait tout voir, et ce qu'il vit le cloua sur place.

Debout face à face, Véronik saisissait Azuranne par les épaules et la secouait frénétiquement. Elle la poussait droit vers le précipice. Azuranne n'offrait aucune résistance comme si le gouffre avait une attraction irrésistible sur elle. Victor, alarmé, voulut intervenir mais la faille l'en empêchait.

— NOOOOONNNNNNN... hurla Victor impuissant.

Véronik se retourna prestement, mais son geste fatal déjà engagé projeta Azuranne dans un plongeon vertigineux. Elle alla s'échouer dans les profondeurs du lac. Victor, horrifié, rebroussa chemin et dévala la pente à une allure folle. Des rafales de vent se



Illustration : Laurine Spehner

levaient et lui fouettaient le corps, ralentissant son élan. Ses pensées se chevauchaient. Le froid l'engourdissait. «Azuranne», se répétait-il, comme pour garder la force de continuer.

Victor ne comprenait plus rien. «Comment... a-t-elle... pu?» L'obscurité grandissait autour de lui, puis il sentit ses genoux s'enfoncer dans le sable humide de la plage. Au même moment, un bruit fracassant comme celui du verre qui éclate percuta ses oreilles, le sortant des ténèbres. Peu à peu, la sensation de froid quittait son corps. Une lueur blafarde éclairait le lac et il apercevait une forme surgir des glaces, soulevant sur son passage une multitude de gouttelettes givrées. La silhouette s'approchait de Victor. Fasciné et craintif, il se releva pour mieux distinguer ce qui se présentait à lui.

On aurait dit un petit cheval au pelage d'un blanc soyeux. Il galopait et s'arrêta gracieusement devant lui. Ce n'était pas un cheval. Une corne ornait son front, c'était une licorne. Elle le fixait de ses grands yeux. Victor, surpris, cherchait à comprendre. Il remarqua la couleur de ses yeux. Bleu... Bleu azur... Et qui s'assombrissaient de turquoise. Bleu. Bleu azur. Était-ce possible?

— Azur... Azuranne... Est-ce toi? hésita-t-il, cherchant à reconnaître son amie.

La créature, avec une douceur infinie, lui toucha le front de sa corne, l'enveloppant d'une délicieuse quiétude. Tout devint clair dans son esprit. Des explications lui étaient transmises dans sa tête et des paroles défilaient sans que les lèvres de la licorne remuent.

«Bonjour, ami Victor, je lis le chagrin dans tes yeux. Ne sois pas triste, dit la voix d'un ton apaisant, ton amie Azuranne revit en moi. Je vais te confier son secret... Vois-tu, les licornes furent anéanties il y a longtemps par les chasseurs de rêves... Ces êtres abominables nous ont traquées sans relâche pour s'approprier nos pou-

voirs magiques... Ainsi, ils sont devenus de puissants sorciers du mal... Sans jamais s'inquiéter du dommage imposé aux licornes», commenta la voix d'un ton attristé. Victor regardait la licorne, stupéfait, le récit lui paraissait irréel, mais il l'écoula avec passion.

«Vois-tu, nous avons réussi à les déjouer en transformant notre physionomie... ajouta la voix, avec les malaises dont tu as été témoin... Nous disposons d'une certaine tranquillité, alors nous revenons de temps à autre ici, au royaume des métamorphoses, plonger dans le lac Turquoise pour nous libérer et reprendre notre vrai visage... celui de licorne», révéla la créature, cette fois-ci à voix haute, le regard serein.

La licorne recula de deux pas, secoua la tête avec élégance, laissant échapper une plume noire. Victor se pencha pour la cueillir et lorsqu'il se releva la licorne avait disparu silencieusement. Le soleil dessinait à présent des ombres étirées, le paysage, lui, redevenait comme il l'avait découvert la veille.

— Je comprends maintenant. Au revoir, Az... qu'elle était son nom déjà? dit Victor perplexe.

Les effets du temps étaient imminents, il devait quitter ce monde dans les plus brefs délais. La confusion s'infiltrait sournoisement dans son esprit. Il entendit des pas fouler le sable, il se retourna et vit quelqu'un courant vers lui, une fille. Elle s'arrêta à ses côtés puis elle tendit la main, la tête de Victor tournait, graduellement la mémoire de son aventure s'effaçait. Véronik s'en aperçut.

— VICTOR... c'est moi Véronik, vite, vite, il faut partir! supplia-t-elle, le traînant par la main.

Ils se ruèrent vers l'engin temporel et retournèrent à leur propre monde avec succès. Affalé dans la camionnette, Victor, épuisé, retraçait ses souvenirs. Soudain, il regarda la plume noire comme pour la première fois... la fit pivoter un petit moment, puis un sourire radieux illumina son visage.

(u)

COLLECTION SAUTE-MOUTON

Illustrateur : Jean-François Beaulieu

Violaine Fortin auteure et animatrice

Des romans amusants... tes romans!

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

Tél. : (450) 539-3774 • Téléc. : (450) 539-4905 • mquintin@sympatico.ca


DE NOUVEAUX MONDES À LIRE...

Julie R. Bélanger

Texte: Jacques Laplante
Illustrations: Stéphane Simard

ALBUM DU CRÉPUSCULE (5 ANS ET PLUS) 8.95

ALBUM DU CRÉPUSCULE (5 ANS ET PLUS) 8.95

Les éditions  du soleil de minuit

3560, ch. du Beau-Site, St-Damien-de-Brandon, Qc, J0K 2E0, (514) 744-3164